



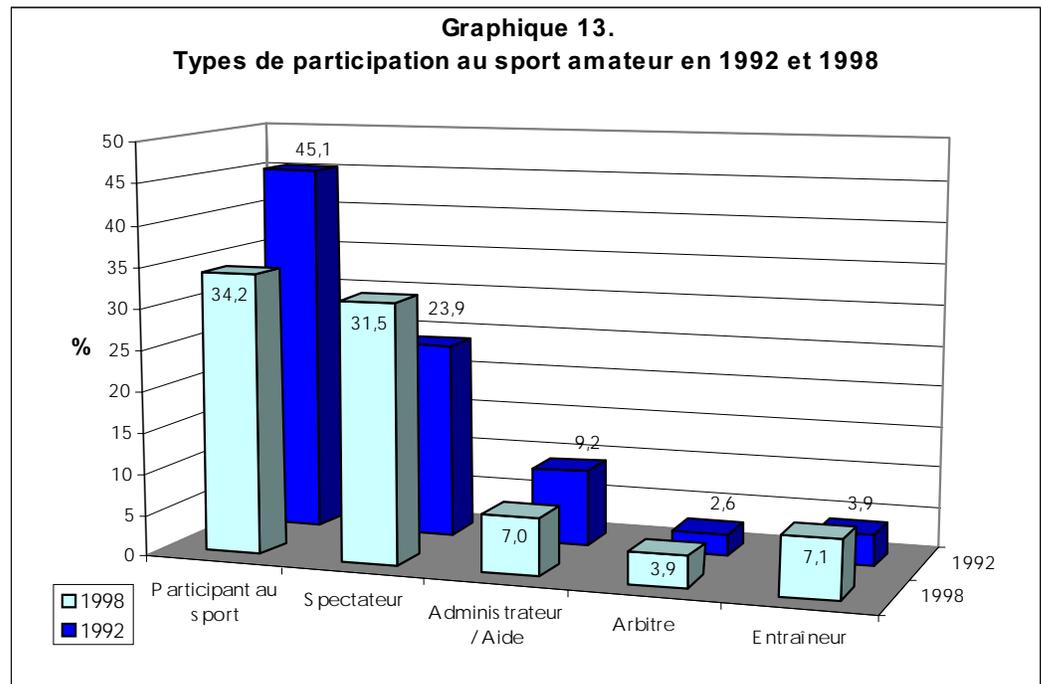
La pratique des sport au Canada

Chapitre 9

9.0 Participation au sport amateur à titre d'entraîneurs

9.1 Un nombre accru de Canadiens comme entraîneurs, arbitres ou spectateurs

La participation au sport amateur vise non seulement la participation active d'une personne dans un sport donné, mais également son rôle indirect à titre d'entraîneur, d'arbitre, juge, d'administrateur/aide ou de spectateur. Bien que les données indiquent que les adultes canadiens sont moins nombreux à s'engager activement dans le sport, une proportion accrue d'entre eux y participent indirectement en tant qu'entraîneurs, arbitres ou spectateurs. Un virage semble s'amorcer selon lequel la participation directe au sport amateur cède le pas à la participation indirecte. Compte tenu qu'une vaste proportion de la population (« baby-boomers ») se trouve à cette étape de la vie où il faut élever les enfants, on peut supposer qu'un plus grand nombre d'adultes s'intéressent à la pratique du sport amateur par leurs rejetons. Ce changement de cap peut témoigner de plusieurs facteurs, notamment la réduction du temps libre pour s'adonner au sport, les responsabilités parentales accrues et les pressions économiques.

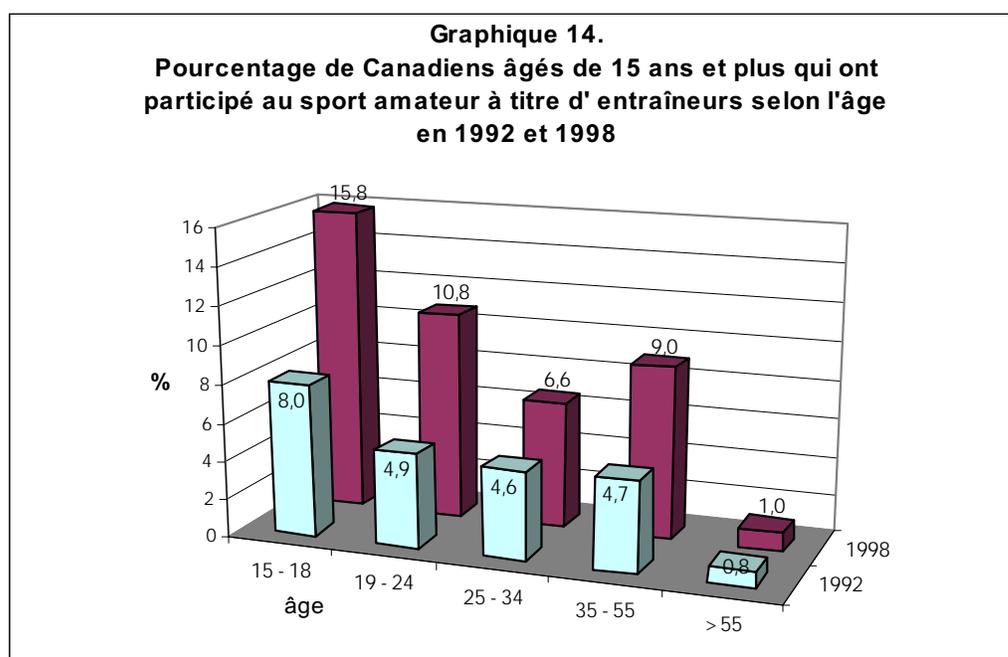


Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

9.2 Le nombre d'entraîneurs dans le sport amateur a doublé

Le nombre de Canadiens agissant comme entraîneurs dans le sport amateur a doublé entre 1992 et 1998.

L'infrastructure sportive au Canada repose en grande partie sur l'intervention de milliers de bénévoles. Un nombre incalculable d'hommes et de femmes de tous âges consacrent du temps et de l'énergie au soutien de l'organisation du sport amateur, à des fonctions d'entraîneur et à la promotion du sport amateur dans leurs collectivités. Le nombre de Canadiens devenus entraîneurs dans le sport amateur a doublé en six ans, passant d'environ 840 000 (4 %) en 1992 à 1,7 million (7 %) en 1998. Cette augmentation se retrouve dans tous les groupes d'âge (exception faite de celui des 55 ans et plus).



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1992 et 1998

9.3 Augmentation du nombre de femmes à des fonctions d'entraîneur

Le nombre de femmes s'intéressant aux fonctions d'entraîneur, a plus que triplé entre 1992 et 1998.

Les entraîneurs masculins tendent à dépasser en nombre les entraîneurs féminins, sans que la chose n'atteigne toutefois les proportions qu'on pourrait croire puisque les hommes composent 56 % du tableau, et les femmes, 44 %. Davantage de femmes démontrent leur appui au sport amateur en y prenant part, quoique de façon indirecte, comme entraîneuses, arbitres ou spectatrices. Les données révèlent un véritable bond au cours des six dernières années dans le nombre de femmes intéressées par les fonctions d'entraîneur. Ainsi, environ 200 000 femmes (2 %) avaient déclaré en 1992 assumer un tel rôle; en 1998, leur nombre avait triplé pour atteindre 766 000 (6 %).

9.4 De jeunes adultes entraîneurs dans le sport amateur

On n'hésiterait pas à dire que les parents forment la catégorie de gens les plus présents aux postes d'entraîneur. De fait, c'est exactement le tableau que composent les données, lesquelles nous révèlent que la moitié des entraîneurs se situent dans la tranche des 35 à 54 ans, une période de la vie où il est probable que vous soyez entraîneur de l'équipe de soccer ou de base-ball de votre fils ou de votre fille.

Les jeunes adultes âgés entre 15 et 18 ans ont assumé des fonctions d'entraîneur dans le sport amateur dans une proportion plus importante que tous les autres groupes d'âge - plus que deux fois le taux à l'échelle nationale.

Toutefois, les données réparties selon l'âge dépeignent une toute autre situation (voir le graphique 14). Relativement parlant, les jeunes adultes âgés entre 15 et 18 ans ont assumé des fonctions d'entraîneur à l'échelon du sport amateur dans une proportion plus importante que tous les autres groupes d'âge. En 1998, 16 % des jeunes adultes de 15 à 18 ans ont révélé avoir été entraîneurs, ce qui représente le double du taux à l'échelle nationale (7 %). La proportion d'entraîneurs dans les autres groupes d'âge est la suivante : 11 % chez les 19 à 24 ans, 7 % chez les 25 à 34 ans, 9 % chez les 35 à 54 ans et seulement 1 % du groupe des 55 ans et plus.

9.5 Davantage d'entraîneurs chez ceux dont la scolarité et le revenu sont élevés

Selon toute vraisemblance, plus la scolarité et le revenu d'une personne sont élevés, plus il y a de chances que celle-ci soit entraîneur dans le sport amateur. Ce schéma, vérifiable en 1992, l'est également en 1998, alors qu'ont été établies les statistiques suivantes : 5 % des entraîneurs ont réalisé des études partielles de niveau secondaire ou moins, et 10 % détenaient un diplôme universitaire. Un tableau similaire se dégage lorsqu'on examine la fonction d'entraîneur et le revenu du ménage. Moins de 2 % des répondants ayant des revenus de moins de 20 000 \$ ont été entraîneurs en 1998. Cette proportion d'entraîneurs fait plus que tripler (7 %) chez ceux dont les revenus se situent entre 30 000 \$ et 49 000 \$, et augmente davantage (11 %) chez ceux dont le salaire est de 50 000 \$ ou plus.

En 1998, la proportion de Canadiens ayant assumé un rôle d'entraîneur dans le sport amateur atteignait un maximum de 11 % au Manitoba et un minimum de 6 % au Québec. Les données démontrent que le nombre de Canadiens entraîneurs s'est accru dans chaque province entre 1992 et 1998, particulièrement dans l'Île-du-Prince-Édouard et au Manitoba.

La proportion d'entraîneurs anglophones (9 %) et plurilingues (9 %) dépassait celle des francophones (5 %) et des allophones (4 %) en 1998.

Plus les enfants grandissent, plus les chances sont grandes de trouver un entraîneur dans la famille, une tendance qui se maintient jusqu'à ce que les enfants atteignent 19 ans. Par la suite, le taux de participation décroît à ce chapitre. C'est dans les foyers où les enfants sont soit très jeunes, à savoir moins de cinq ans (4 %), soit plus âgés que 19 ans (5 %), qu'on trouve le moins de Canadiens entraîneurs. Par opposition, le taux le plus élevé est obtenu dans les foyers où les enfants ont entre 5 et 12 ans (14 %), ou 13 ans et plus (11 %).

Tableau 11.

Profil des Canadiens âgés de 15 ans et plus qui ont participé au sport amateur à titre d'entraîneurs en 1998

	Population	Total		Hommes		Femmes	
		x 10 ³	%	x 10 ³	%	x 10 ³	%
Total	24 260	1 729	71	962	81	766	62
Groupe d'âge							
15-18	1 644	259	158	162	189	97	124
19-24	2 415	261	108	142	118	119	98
25-34	4 615	306	66	176	76	130	57
35-54	9 353	838	90	443	95	395	85
55 and over	6 233	64	10	x	x	x	x
Niveau de scolarité							
Études partielles : niveau secondaire ou moins	6 286	320	51	208	67	111	35
Études partielles : collège/certificat d'études	6 057	466	77	264	93	202	63
Certificat d'études/études partielles à l'université	6 201	543	88	254	86	289	89
Diplôme universitaire	4 094	390	95	227	99	164	90
Revenu du ménage							
Moins de 20 000 \$	2 305	43	19	x	x	x	x
20 000 \$ à 29 999 \$	1 828	63	34	x	x	x	x
30 000 \$ à 49 999 \$	4 262	286	67	161	80	124	56
50 000 \$ à 79 999 \$	4 418	499	113	251	104	248	124
80 000 \$ ou plus	3 168	388	123	258	130	130	110
Province de résidence							
Terre-Neuve	447	30	67	20	90	10	44
Île-du-Prince-Édouard	107	8	75	6	115	2	36
Nouvelle-Écosse	761	65	86	35	93	31	79
Nouveau-Brunswick	613	51	83	30	100	21	67
Québec	6 006	334	56	154	52	179	59
Ontario	9 184	676	74	413	92	263	56
Manitoba	893	94	105	54	123	40	89
Saskatchewan	787	63	80	40	103	23	58
Alberta	2 261	173	76	84	75	88	78
Colombie-Britannique	3 201	235	73	125	79	110	68
Participation au marché du travail							
Temps plein	11 388	1 029	90	624	90	405	90
Temps partiel	1 615	129	80	42	116	87	69
Étudiant avec/sans emploi	2 368	370	156	224	187	145	125
N'est pas sur le marché du travail	6 742	163	24	52	21	111	26
Langue maternelle							
Anglais seulement	11 360	1 061	93	587	103	475	84
Français seulement	4 321	211	49	100	50	111	48
Autre langue seulement	2 358	89	38	x	x	x	x
Plusieurs langues	4 161	358	86	208	101	150	72

% Les taux de participation ont été établis en tenant compte de la population canadienne totale de 15 ans et plus pour chaque catégorie désignée.

Nota : Seules les réponses invoquées par une population estimative d'au moins 35 000 personnes apparaissent dans le tableau.

Les estimations sont arrondies au millier le plus près. Les totaux peuvent ne pas coïncider en raison de ces arrondissements.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, 1998